

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction italienne de la Gauche communiste

N° 39

Le procès de Moscou

L'attention générale est attirée par les éléments les plus bruyants du nouveau procès qui s'est conclu par les treize exécutions. L'énigme harcèle les cerveaux et les esprits : pourquoi se sont-ils accusés eux-mêmes, alors que dans tous les pays du monde, l'inculpé dispute au juge sa vie en profitant de la moindre faiblesse de l'accusation pour la détruire et faire surgir le doute sur le mensonge le plus difficile à échafauder ? Pourquoi ces inculpés politiques parachèvent-ils l'accusation et rendent-ils leur prétendu « trotskysme » responsable de tous les méfaits alors que, partout ailleurs qu'en Russie, l'emprisonné revendique hautement ses convictions politiques et désarme le juge, qui voudrait couvrir d'infamie l'idéalité pour laquelle il devra donner sa vie ? Et pourtant, ces treize fusillés étaient cruellement prévenus par le procès de Kamenev et Zinoviev : le chemin où l'accusation les attirait était celui de la mort certaine. Pourquoi donc eux, qui avaient maintes fois risqué leur existence dans la lutte contre le tzarisme, n'ont-ils donc pas profité des derniers instants de leur vie pour sauver au moins leur mémoire, leur passé de militants révolutionnaires ?

Cette énigme ne se résout nullement par l'affirmation de la culpabilité des accusés, dont les prétendus aveux s'expliqueraient par l'impossibilité où on les a mis de nier. En effet, ils se sont eux-mêmes rendus responsables de bien plus que ce qu'on leur reprochait. On n'explique rien non plus en disant que le procès est une farce tragique, car l'on n'expliquerait pas alors, l'attitude des accusés après la cruelle expérience qu'avaient déjà faite les seize en août 1936.

Le problème est ailleurs et consiste dans l'explication de cette cruelle extermination des vieux bolchéviques, dans la tournure qu'a prise la politique du centrisme. Reprenant ce qu'a écrit Victor Serge qui a acquis une expérience personnelle du régime imposé à ceux qui ne se plient pas à la politique centriste, nous pouvons en arriver à une explication du procès : le triage est fait dans les lieux de déportations et les isolateurs après que l'accusation a dressé la liste des bouca émissaires, et ne sont traduits devant le tribunal que ceux dont la déchéance morale donne la certitude que l'on peut les soumettre aux pires tortures sans qu'aucune réaction ne se produise, même au dernier moment. Il faut reconnaître que l'attitude capitulaire de Piatakov, Serebriakov, Radek, et surtout le degré de prostitution où ils étaient tombés quand ils invectivaient les cadavres du mois d'août, permettaient à Staline de ne pas douter du succès de son jeu macabre. Victor Serge a donné une longue liste de noms qui, compris primitivement dans l'acte d'accusation, n'ont pas comparu au procès. Sera-ce pour la prochaine corvée, quand l'œuvre de la dégradation morale qu'exerce le centrisme dans les isolateurs, aura obtenu le succès indispensable pour en faire des nouveaux Zinoviev et Piatakov ?